

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du Journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

## UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDES, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

## REVUE COMMERCIALE

## Maritime et Financière

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE  
DE MONTEVIDEO

23 septembre 1895.

Les séances à huis clos de la Commission chargée d'examiner de mystérieuses propositions du Pouvoir Exécutif continuent à préoccuper l'opinion.

On a affirmé que ces propositions ont pour objet de fournir au gouvernement les subsides nécessaires à des achats d'armement rendus urgents par des événements qu'on put croire un moment probables et prochains mais qui semblent aujourd'hui de plus en plus problématiques et éloignés.

Des indiscretions, qui émanent de personnes en situation d'être bien renseignées, ajoutent que la discussion aurait porté dans cette commission sur un certain nom d'impôts nouveaux et sur une augmentation du droit admissif de 5/0/0 qui pèse déjà sur les articles imposés. Le tabac, les huiles, tous les articles d'importation non grevés jusqu'à ce jour seraient frappés dans des proportions diverses et le droit additionnel serait porté à 7 ou 7 1/2/0/0.

Il faut en croire les mêmes informations, une majorité se serait trouvée dans la Commission pour accepter les nouveaux droits et en conseiller l'acceptation à la Chambre des Représentants, mais le supplément de droit additionnel se serait heurté à une résistance invincible.

Si ce dernier point était confirmé, il conviendrait d'en féliciter la Commission et de souhaiter que la chambre elle-même ne se montre pas moins sage ni moins soucieuse de ménager le commerce et la consommation déjà soumis à des charges dont on chercherait vainement l'équivalent en des pays autrement surchargés d'obligations rigoureuses.

La question de la liquidation de la seconde Banque Nationale n'est pas beaucoup plus avancée qu'il y a quinze jours. La Commission chargée du rapport a pu, il est vrai, se mettre d'accord sur les conclusions, mais après avoir ordonné la publication de tous les documents qui lui ont été fournis, un scrupule lui est venu, et son rapporteur a cru devoir demander à la Chambre de se prononcer elle-même sur la publication de ceux de ces documents qui contiennent les noms des débiteurs de la Banque effondrée.

Les opinions se sont trouvées partagées. Pendant qu'un honorable Représentant voyait dans cette publication une indiscrétion, assurant que ce serait comme si on esquivait la chemise à la moitié des habitants de la République, d'autres y voyaient un moyen de se renseigner sérieusement et de se prononcer en connaissance de cause sur les propositions du Pouvoir Exécutif.

Les modifications à la loi sur les Etudes du Port, de mandées par le Ministère de l'Instruction publique, ont été votées après une discussion assez vive dans laquelle M. les Députés Gregorio Rodriguez et Antonio Bachinioni fai entendre de sages paroles.

Des rumeurs relatives à la fondation prochaine ou probable d'une Banque Privilégiée ont circulé avec insistance pendant ces derniers jours. Il ne semble pas que l'idée en ait été favorablement accueillie parmi les capitaines du pays.

Il n'est pas douteux, toutefois qu'un puissant établissement de Crédit où l'intervention du gouvernement se réduirait à la portion congrue et qui viendrait fomenter sérieusement par le crédit agricole et industriel les énergies encore latentes du pays serait un bienfait.

La question si fort controversée du Chemin de fer de l'Ouest a reçu une première solution. Après de longues délibérations, le gouvernement a rendu un décret en vertu duquel, se fondant sur de volumineuses considérations, il déclare nulles et sans valeur à l'avenir les concessions antérieurement accordées à MM. Caymary, Clemmison et Barreto, pour la construction de chemins de fer, et renvoie les concessionnaires et les porteurs de transfert au Tribunaux ordinaires.

C'est une première solution, disons-nous, car les intérêts en ont appelé et la solution définitive se sera attendue longtemps encore sans aucun doute.

Deux propositions importantes, émanées de l'initiative privée, ont été soumises au Parlement:

L'une est relative à l'établissement dans le pays d'une grande fabrique de tissus de laine, soie, fil et coton. Tout donne à présumer qu'elle sera sanctionnée sans difficulté par les deux Chambres.

La seconde relative à la création d'un grand établissement vinicole, avec un capital de 3.000.000, sur la base de certaines exonérations éventuelles de droits, donnera lieu à quelques objections de la part des viticulteurs qui ont monté déjà à grands frais leurs pressoirs, leurs cuviers et tout ce qui requiert une élaboration scientifique et consciente des produits de leurs vignes.

Les recettes de la Douane dans la République Orientale ont donné, comparées avec celles de 1894, les résultats suivants pour les sept premiers mois de l'année:

	1893	1894	Augmentation ou diminution
Janvier.....	883.764	924.716	+ 43.952
Février.....	899.317	910.922	- 11.605
Mars.....	1.034.529	1.053.068	- 18.539
Avril.....	1.114.696	1.007.392	+ 107.304
Mai.....	906.446	862.115	+ 44.331
Juin.....	663.944	785.011	- 121.067
Juillet.....	891.478	730.636	+ 150.842
	6.394.174	6.273.860	- 110.314

Les bureaux de Contrôle Général à la Douane accu-

sent pour la première quinzaine de septembre courant les exportations suivantes de céréales et de farines:

Son . . . . .	kilog.	180.160
Farine . . . . .		1.172.310
Mais . . . . .		3.477.762
Blé . . . . .		375.270

Razons sains . . . . . 8.105.0.110 fs. 83.85 86.75

Razons défectueux . . . . . 8.075.0.080 &gt; 67.80 70.70

Saladeros—Les chefs des divers établissements de Montevideo ont célébré un accord d'après lequel ils s'engagent à ne commencer les abatages qu'après le 1<sup>er</sup> Décembre prochain.

Nous avons à signaler la vente de:

Les 50 kilos . . . . . 1000 vs. Montevideo 23 ks. sous sel 8.22.00 fs. 74.40

Mataderos—Nous n'avons pas d'affaires à signaler en cours de cette provenance.

Suifs—Nous avons à signaler la vente de:

Les 100 kilos . . . . . 100 bs. bf. Saladero Montevideo 8.9.85 fr. 63.05

Cuir sec—Il a été vendu 32000 cuirs et nous restons avec un stock déclaré de 38000 pièces.

Les cours pratiqués ont été les suivants:

b. et v. américains sains 4.10/4.20 fr. 138.00/140.90

&lt;&lt;&lt; américains des-hechos &lt; 3.064/3.764 &gt; 125.20/128.10

vx. s. sains 5 k. &lt; 3.70 &lt; 118.90

&lt;&lt;&lt; deshechos 5 k. &lt; 3.265 &lt; 106.10

Cheveaux secs—Il a été vendu pour l'exportation:

400 peaux de campo, les 10 kilos . . . . . 8.1.10

Cheveaux sales—Sans affaires.

Agneaux morts—Il s'est vendu quelques balles de 1.10 &amp; 1.15 plus 1.40 par balle.

Crins—Les transactions en cet article ont été actives à des prix en faveur des vendeurs. Il a été vendu.

## Service de la Dette Consolidée

## DE L'URUGUAY

Sept.	1/5	34.370.04
	6	12.110.38
	7	19.086.64
	8	11.237.55
	10	16.342.47
	11	21.907.26
	12	13.586.94
	13	17.989.31
	14	22.183.55
	16	14.526.46
	17	9.308.81
	18	14.501.39
	19	6.018.19
	Total.	8.213.177.99

## REVUE FINANCIÈRE

La Bourse du 3 courant a clôturé comme suit:

Certificats du Trésor pour Août 94.00 0/0, comptant

Dette Consolidée 50.00 &lt;&lt;

Actions Banque Hypothécaire de l'Uruguay . . . . . 10.00 &lt;&lt;

Cédules Hypothécaires série A: 83.10 &lt;&lt;

Dette Interíor 48.40 &lt;&lt;

Nous citions comme suit les quelques autres: valeurs qui ont donné lieu à des transactions avant le 1 Août écoulé.

Dette Diferida sans opération

Actions Banco Comercial . . . . . 111.03 0/0 comptant

&lt;&lt; Banco Italiano del Uruguay . . . . . 39 &lt;&lt;

&lt;&lt; Banco de España y Rio de la Plata . . . . . 81 &lt;&lt;

&lt;&lt; Banco Italo-Oriental . . . . . 15 &lt;&lt;

&lt;&lt; Banco Trasatlántico . . . . . 0.60 &lt;&lt;

&lt;&lt; Teatro Solis . . . . . 43.00 &lt;&lt;

Cédules Hypothécaires série B. 37.90 &lt;&lt;

Titres Hypothécaires de l'Uruguay . . . . . 38.00 &lt;&lt;

Certificats du Trésor pour Mai 93.30 &lt;&lt;

&lt;&lt; Juin 96.80 &lt;&lt;

&lt;&lt; Juillet 95.30 &lt;&lt;

Cours du change

Banque Commercial

Sur France, à 90 jours de vue 5.39/5.40 5.43/5.41

&lt;&lt; Londres, &lt;&lt; &lt;&lt; 11/2/5/16 50 11/16/51 7/8

&lt;&lt; Anvers, &lt;&lt; &lt;&lt; 5.42/5.41 5.44/5.45

&lt;&lt; Allemagne, &lt;&lt; &lt;&lt; 4.37/4.38 4.41/4.42

&lt;&lt; Italie, à vue 5.59/5.60 nominal

&lt;&lt; Espagne &lt;&lt; &lt;&lt; 0.10/6/15 &lt;&lt;

&lt;&lt; Brésil, 25 jours de vue 23.500 pair à 1/10 0/0 prime

Buenos Aires, à vue

Documents de Commerce à deux signatures 7 à 8 0/0 l'an

Billets à une seule signature conventionnel

ESCOMPTE

C'est que, voyez-vous, reprit l'ingénieur, est-il vrai que j'habite Chacago, dont j'arrive, ce soir même, en droit ligne, par les voies rapides, tel que me voilà je descends de l'express du Havre, — si je vend, en effet, là-bas, le porc salé, si je ne m'appelle pas Adam Harrison, — Adam Harrison, c'est comme qui dirait mon nom de guerre, — Tenez, j'abats tout de suite mon jeu; c'est plus simple... Je suis Renaudel, l'ancien banquier de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, — Renaudel qui, en 1886, s'est enfui avec la caisse et qui a été condamné par contumace à vingt ans de travaux forcés pour faux et abus de confiance.

Cinq autres expositions, présentant un caractère analogique et s'étendant successivement à neuf départements eurent lieu de 1882 à 1884.

Plus importante fut la septième exposition, tenue en 1887, qui comprenait vingt-sept départements pour l'industrie et s'étendait à toute la France pour les beaux-arts. Le nombre des exposants était de trois cents.

En 1880 eut lieu la huitième exposition, organisée par les statuts, l'action de la Société philomathique n'a pas été moins considérable.

La première fut tenue en 1882, et dans la brève énumération qui va suivre, on verra les progrès incessants accomplis depuis cette époque pour aboutir au plein épanouissement de l'exposition de 1895.

Cinq autres expositions, présentant un caractère analogique et s'étendant successivement à neuf départements eurent lieu de 1882 à 1884.

Plus importante fut la septième exposition, tenue en 1887, qui comprenait vingt-sept départements pour l'industrie et s'étendait à toute la France pour les beaux-arts. Le nombre des exposants était de trois cents.

En 1880 eut lieu la huitième exposition, organisée par les statuts, l'action de la Société philomathique n'a pas été moins considérable.

La première fut tenue en 1882, et dans la brève énumération qui va suivre, on verra les progrès incessants accomplis depuis cette é

## Union Française

deux lames de carton, neu l'œil droit blesssé et l'extrémité de la main droite enlevée par l'explosion du fulminate. Il ne reste que quelques débris de l'enveloppe. L'auteur de l'attentat est inconnu.

Les débuts de M. Jodkowitz ne sont pas aussi graves qu'on l'avait cru tout d'abord. M. Jodkowitz n'a été brûlé que légèrement à la main droite et au visage.

A 4 heures, l'enquête a été commencée par M. Laurent, secrétaire général à la direction de la police, qui remplace M. Lépine pendant son congé. Il a été bientôt rejoint par Lafitte par MM. Cheneost, procureur de la République; Puaubarau, chef de la sûreté; Rambler, inspecteur de police; et M. Guérin, commissaire de police du quartier.

L'enquête n'a pas donné encore de résultats bien précis.

Il ressort, cependant, de l'interrogatoire qu'il a été subi à la victime que la solution qui a fait l'explosion était contenue dans une enveloppe blanche de format ordinaire affranchie de trois timbres à 15 centimes et portant la suscription suivante: «M. le baron de Rothschild, banquier rue Saint-Florentin, Paris.»

L'enveloppe portait, en outre, cette mention: «Faite suivre, en cas d'urgence.» Le pli avait une épaisseur d'un centimètre et une épaisseur d'un centimètre et une épaisseur de deux centimètres. Il avait été timbré par M. Jodkowitz à 15 centimes sans que la chose ait produit d'explosion.

L'explosion s'est produite au moment où le baron de Rothschild sortait du bureau de M. Jodkowitz, attendant aux bureaux des domaines. Le bureau où s'est produite l'explosion n'a subi aucun dégât. M. Jodkowitz a été soigné par deux médecins qui des salons d'un hôtel. L'œil droit est complètement détruit et la main droite, brûlée, au niveau de l'articulation de l'index et du pouce.

Le baron de Rothschild, qui a été brûlé, a été soigné par M. Guérin, commissaire de police du quartier, et Guérin, inspecteur de police du quartier.

Cette lettre a été arrivée ce matin au domicile parisien de M. de Rothschild, rue Saint-Florentin. Le garçon de banque qui est chargé du service de la correspondance l'a prise avec le courrier ordinaire, à hauteur des rues Saint-Florentin et l'apportée rue de la Paix.

Le pli a été ouvert et l'enveloppe s'est produite au moment même où le chef du contentieux déchirait l'enveloppe de ce pli volé lumineux. La détonation a été forte. Il n'y a pas eu de dégâts matériels, et M. Jodkowitz a été légèrement blessé. On a été informé de M. de Rothschild qu'il a été plusieurs fois menacé d'un attentat contre sa personne.

À la sûreté, on croit cependant que l'auteur de cet acte criminel n'est pas un anarchiste à proprement parler, mais un antisémite.

Paris, 24 août.

La lettre portait comme suscription: «Personnelle»—Dusqo, le baron de Rothschild, déchiré lui-même, son courrier, ou le fait déchirer par son secrétaire particulier. Il a fallu cette coïncidence de l'absence de ces deux personnes pour que M. Jodkowitz fut détruit. M. le baron de Rothschild, qui avait opéré le tir des lettres, mettant d'un côté la correspondance lui paraissant avoir un caractère plus personnel et de l'autre, les lettres chargées ou reçues des personnes qui se présentent officiellement à la police, qui couvraient de cachets noirs qui, par son volume, attira plus particulièrement son attention, prévoyant qu'il contenait un lourd et volumineux dossier, il la mit en état et continua son travail.

Il a été trois en quart, M. Nicolosi venait, s'entretenir quelques instants avec son collègue, puis partit terminer son travail pendant que M. Jodkowitz se déclara à l'ordre de la police pour faire l'attentat au baron de Rothschild.

Ce soir, la nouvelle de l'attentat a causé à Paris une profonde émotion; il a été connue assez tard dans la soirée; l'indignation se mêle à un anxiété pour la victime et, au même instant, l'opinion publique française, qui venait de faire avoir opérée une traction sur une cordelette qui, habilement, avait été placée pour laisser passer à un coupe-papier une lame qui opérait sur une amorce et devait faire éclater la charge de fulminate.

L'état de la victime, sans être grave, ne laisse pas que d'être très sérieux; on crut que son état n'était pas irrémédiable. Mais, au contraire, M. de Rothschild a été tout dégagé de la missive détonante et a pu récemment l'usage de l'œil droit à la suite d'un accident de chasse. «Il semble, nous a dit M. Laurent, secrétaire général à la police de la sûreté, que la malicie employée sera telle que celle dont on s'est servi pour essayer de blesser MM. Tréteau, Etienne et Constant, à qui on avait envoyé, par la poste, une boîte mystérieuse.

Paris, 24 août.

M. Jodkowitz, qui est âgé de 50 ans, est un ancien notaire de Metz qui, en 1871, dans la maison Rothschild, a rapidement toute la confiance des directeurs, qui le plaçaient à la tête du contentieux et le chargeaient de la direction des domaines de la maison.

M. Jodkowitz qui était rentré depuis quelque temps à Paris, n'avait pas vu un militaire qui l'aurait jamais fait les lettres de la maison. Il s'occupait seulement de celles adressées personnellement au baron Alphonse.

Dès que l'attentat a été fait, MM. Lépine et le secrétaire général de la police, qui étaient dans l'atelier de l'agent absent, Girard, chef du laboratoire municipal; Guérin, commissaire de police du quartier, se rendirent rue Lafitte où ils procédèrent à une minutieuse enquête. Ils trouvèrent une trentaine d'objets dans une grande enveloppe blanche faite avec du papier fort et qu'elle portait trois timbres de 15 centimes. Pendant que M. Laurent et le commissaire de police interrogèrent les personnes présentes, M. Jodkowitz, à ramener dans la débris de l'explosion. Il ne put retrouver qu'un seul des trois timbres postés

déchirages de cartons, ainsi qu'une pièce d'or détruite par la matière explosive.

Paris, 24 Août.

L'engin a pu être reconstruit; il devait se composer de deux lames de carton entre lesquelles on avait glissé une quantité de fulminate de mercure, les bords de la lame étant recouverts de lait de zinc pour empêcher l'explosion tout le matin.

Sommes-nous venus à Madagascar pour délivrer ces personnes? S'il nous a été donné un mal de chien l'an dernier, à l'explosif tout le matin.

Paul.—Oui, mais nous venons pour défendre nos intérêts personnels, d'abord et qu'il soit détruit.

Pierre.—C'est bien la peine que l'on ait détruit l'explosif tout le matin.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Paul.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'explosion.

Pierre.—Oui, mais nous venons pour empêcher l'exp

LA REPUBLICANA  
GRAN MANUFACTURA A VAPOR  
DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS

— DE —

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau Núms. 354 a 358  
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47

MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR  
CASA INTRODUCTORA  
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 DE JULIO esquina Andes. — MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCHA

CASA PREMIADA CON  
GRAN DIPLOMA DE HONOR DOS GRANDES PREMIOS  
Expo. Italo-Americana, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor. — Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo. — Precios sumamente báratos y sin competencia.

Calle Sarandí Núm. 345 — Teléfono "Uruguay" 881

CAVE NATIONALE  
PEREIRA ET COMPAGNIE

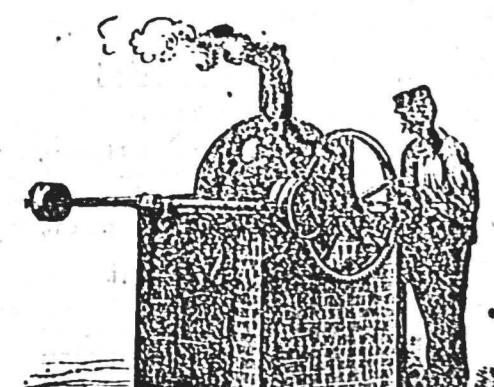
Maison spéciale en vins du pays. Unique représentant des vignobles les plus acclimatés de la République Orientale. Huile d'Olives de José Ordeig, recommandé avec médailles d'or aux Expositions de Barcelone 1888, Paris 1889, Chicago 1893 et à Montevideo 1895, la Seule Médaille d'or.

101 — Calle Cerro — 101

DOS AMERICANOS

196-ARAPEY-194

ELABORACION  
De Café a vapor  
TORREFACCION DE CAFÉ  
Por el aire concentrado  
VENTAS  
POR MAYOR Y MENOR  
ESPECIALIDAD  
En café fino  
Para familias  
ECONOMIA DE UN 25 %



196 — CALLE ARAPEY — 196

MONTEVIDEO

Teléfono Montevideo número 10.

CARNE LIQUIDA

Medallas oro

BARCELONA

1888

PARIS

1893



Chicago

1893

MONTEVIDEO

1893

Extracto líquido Peptígeno y peptonizado del doctor Valdez García y fabricado por Vi-

llomur y Valdez García.

175 — URUGUAY — 175

8 JULES MARY

La Scour Aînée

Il avait entendu marcher dans les chambres qui précédaient son cabinet de travail.

Cela pouvait être un domestique, mais, chose bizarre, il n'y pensa point, les pas se rapprochèrent de sa porte. Il écouta. Il perçut, très distinctement, une respiration halestante et une petite toux sèche.

C'était Clotilde, Clotilde, la dernière.

Il se leva. Il allait la revoir. Que faire? Certes, s'il n'avait suivi que les conseils de sa colère, il se fût porté à quelque résolution suprême.

Mais que se passa-t-il dans son esprit?

Il ressentit une sorte d'impérieux besoin de jour de l'hypocrisie de sa femme, de l'entendre mentir, de sa-

s'abrever de sa peur; puis de jouer traitrusement avec sa tranquillité quand il l'aurait rassurée d'un mot. Il réunit les lettres éparses en un paquet qu'il alla jeter dans un coin, sur un guéridon, puis, se rassseyant à son bureau, il se composa un visage.

Au même instant, on frappa timidement.

— Entrez! dit-il.

Malgré lui, sa voix était sourde et voilée.

Clotilde parut, troublée, et son regard embrassa d'un seul coup le bureau, le cabinet tout entier, puis se reporta sur son mari. Il lui sourit. Il disait.

— Tu as dû être épouvantée, ma chère Clotilde, et croire que tout le château brûlait.

— Mais oui, j'étais loin de Thillot, avec mes filles.

— Nous en sommes quittes pour la peur, tu le vois. Tu n'aurais à regret-

LA NACIONAL

Grande Teinturerie à vapeur

DE

LAFLÈCHE FRÈRES

MAISON CENTRALE .

Rue 25 de Mayo núm. 193

USINE

Avenida General Rondeau 300

Teintures, nettoyages, détachages, apprêts de tissus de soie, velours, crêpe de Chine, Riedaux, tapis et tentures artistiques, gypseries d'art, applications, tulle brodé, blanchissage de blondes et dentelles.

Tout ce qui concerne l'aménagement et la vêtement.

Téléphone Coopérative 603. | Service spécial en 24 heures

Agence d'Assurances Maritimes

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIÈRE

Compagnie Française d'Assurances

Maritimes et Fluviales

LONDON &amp; LANCASHIRE

Compagnie Anglaise d'Assurances

Contre l'Incendie

H. AUBERT, AGENT  
CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin

DE

ROMAIN DUTRUC

ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior reciclado. Unico inventor del renombrado té «Los Mandarines». Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todos clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Béduchaud &amp; HIJOS, calle Ciudadela esquina Paraná — Montevideo.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martin Catalogne

CALLE 25 DE MAYO NÚM. 284

AUX ARMES DE PARIS

Sombrereria por Mayor y Menor

DE R. RÁMÁ

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones — Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

DEPÓSITO DE MÁQUINAS  
y útiles agrícolas e industriales

Fábrica de bolsas

Cordelería Nacional

DE

H. GROSCURTH

39 — CALLE RÍO NEGRO — 41

Agencia de Seguros

Informes y presupuestos de instalaciones. — Representación de fábricas europeas y norteamericanas.

La colección de muestras de ferretería, papelería, etc., se llevará brevemente a la calle Río Negro 159 y 161.

THE STANDARD LIFE

GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES

SUR LA VIE

Une des plus anciennes, libérale et importante du monde

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

Avant de s'assurer, demander des informations à

B. LORENZO HILL-Gérante

161 — Calle Ituzaingó — 161

(PLAZA MATRIZ)

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

IBERIA

Capitán: H. W. HAYES

Saldrá el 27 de Setiembre de 1895

Para Rio Janeiro, Lisboa, Vigo, La Pallice, (La Rochelle),  
Plmouth y Liverpool

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES A VIGO EN 3. CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA  
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Rivedao, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol.

Todos los vapores llevan médico y mucamio, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C<sup>A</sup> Limited  
AGENTES

MONTEVIDEO

BUENOS AIRES.

Calle 25 de Mayo 214 Reconquista 365  
Río Janeiro, Santos, Bahía, Pernambuco y San Vicente C. V.BANQUE FRANÇAISE  
L. B. Supervielle

232 — RUE 25 DE MAYO — 234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311

La Banque émet des traîles a terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe. Sur Buenos Aires, Rosario, Río de Janeiro, el porto du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédulas, etc., etes regot en dépôt pour l'assainissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

Achat et vente d'or et de titres. Paiements et encassemens sur les deux places. Par fil télégraphique direct

Et toutes opérations de Banque.

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 1 du matin.

NUEVA PINTURA  
ESPECIAL PARA EL BLANQUEOBADIGEON E. HATTON  
PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como tú la darás a una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD É HIJOS

CALLE CIUDADE LA ESQUINA PARANA  
MONTEVIDEO

AUX VITICULTEURS

Grezel vos vignes sur Rupelis ou Riparia seul moyen efficace contre la Phylloxera. La ferme Giot à Colón possède 20 cunadas de plantes nègres et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistantes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plantes pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucune, d'une pureté garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.

A \$ 20 le mille pour les plantes en racine.

A \$ 12 idem les émulsions.

Grand Hotel du Parc Giot

Propriété de Monsieur Giot

A VILLA COLON

TENU PAR M. LUIS BRAVE

On avise le public qu'à la gare Centrale, on délivre des billets de 1<sup>re</sup> classe, aller-retour avec droit au déjeuner o dinner par \$ 1.20 chaque billet.

Les enfants de 3 à 10 ans paient demi-billet.

Les tramways de l'Hotel font expressément le service des voyageurs gratis.

— Oh! rien, des vieilleries, des souvenirs d'amis, rien.

— Elle se précipita vers la porte avec son précieux fardeau, halestante de joie, soulagée.

Mais sur le seuil et lui barrant le passage elle trouva Bergemont blême, sec, froid. Il lui prend le bras, la ramène de force, lui arrache les lettres et les jette sur le bureau.

Comprendant qu'il sait tout, qu'il a tout lu, elle laisse échapper un cri de détresse, joint les mains et s'écroule à genoux.

— Misérable créature, dit-il à voix basse.

Et elle, le frémit contre le parquet: